

Chapitre cinq : Financement du développement économique

Les processus de développement économique nécessitent d'importants capitaux pour effectuer les investissements nécessaires dans les secteurs de production, de services, et autres, ainsi que plusieurs autres facteurs tels que l'infrastructure et l'investissement en capital humain... Tous ces éléments nécessitent une dépense d'investissement considérable pour leur développement.

Étant donné que la mobilisation des fonds pour les dépenser dans les investissements et la formation du capital fixe dans le but d'augmenter la production et de réaliser le développement n'est rien d'autre qu'un concept de financement, qui est l'une des principales préoccupations auxquelles sont confrontés les pays en développement, nous avons jugé nécessaire, dans ce chapitre, de mettre en lumière les sources de financement du développement, les justifications du financement externe, ainsi que la présentation d'un modèle de double écart et l'examen d'une des alternatives de financement modernes.

1. Sources de financement du développement :

Les pays en retard font face à un problème majeur concernant le financement des projets de développement, c'est-à-dire comment atteindre un taux d'investissement approprié pour réaliser le taux de croissance du revenu souhaité. Les pays en retard ont principalement recours à deux sources de financement du développement : le financement interne et le financement externe.

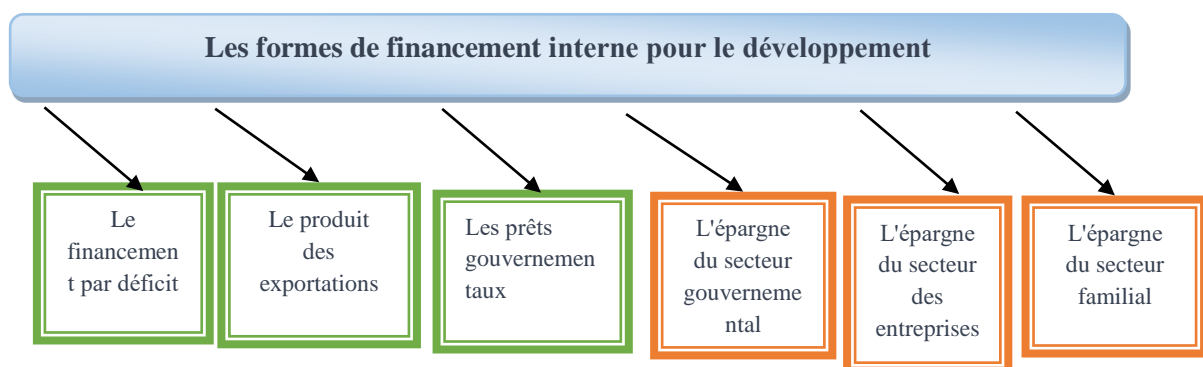
1.1. Sources internes de financement :

Il est préférable que le financement du développement soit basé sur des sources nationales autant que possible. En effet, l'expansion des ressources étrangères pour le financement du développement signifie en réalité une diminution de la dépendance à l'égard de soi-même dans la réalisation du développement. De plus, l'économie nationale peut être

confrontée à des conditions et des situations défavorables qui rendent la gestion difficile et imposent un fardeau lourd lors du remboursement. D'autre part, la maximisation des sources de financement internes représente la capacité de la société à contrôler le processus de mobilisation de ses ressources nationales et à les allouer aux biens de consommation et aux projets d'investissement dans les proportions qu'elle estime correctes. Cela constitue sans aucun doute une forme de développement de la gestion du processus de développement et de la fourniture de ses exigences, en plus de contrôler la consommation en faveur de l'épargne, ce qui réduit l'impact des pressions inflationnistes qui accompagnent généralement le processus de développement dans les pays en retard.

Le financement national peut être réalisé par l'épargne volontaire, le financement par des emprunts publics internes et le financement par le déficit.

Figure: Formes de financement interne du développement



Premièrement : L'épargne volontaire :

Le montant de l'épargne est déterminé dans une société en fonction de plusieurs facteurs économiques, sociaux et juridiques qui varient selon les catégories de la société et la nature des institutions et des organes décisionnels qui y existent. L'épargne volontaire comprend les secteurs économiques suivants : le secteur familial, le secteur des entreprises et le secteur gouvernemental.

Deuxièmement : Les emprunts gouvernementaux

Ils sont utilisés lorsque les épargnes gouvernementales ne suffisent pas à financer le programme d'investissement de l'État. Ils ne représentent pas une véritable épargne, mais sont

plutôt des transferts des excédents des différents secteurs sociaux dont l'État bénéficie et qu'il utilise selon les priorités qu'il définit.

Les emprunts gouvernementaux se divisent en deux types : facultatifs sous forme de bons et d'obligations du Trésor négociables, et obligatoires en imposant aux contribuables de verser des sommes spécifiques ou en obligeant le secteur bancaire à déposer une partie de ses dépôts auprès du Trésor ou de la banque centrale.

Il convient de noter, du point de vue du développement économique, que pour les prêts intérieurs, il est important de les utiliser dans les projets les plus productifs, parmi les projets qui auraient pu être financés par ces prêts s'ils étaient restés entre les mains de leurs propriétaires. Cependant, il existe plusieurs difficultés à obtenir ces prêts dans les pays en retard de développement, telles que la faiblesse de l'épargne locale, l'accumulation, la perte du marché monétaire et financier, et la perte de confiance dans le gouvernement dans certains pays.

Troisièmement : Le solde des exportations :

Le solde des exportations est l'une des sources les plus importantes pour obtenir des ressources en devises, car il s'agit de produits ou de services produits dans l'économie nationale et exportés vers des non-résidents. Cela entraîne une augmentation du revenu national, ce qui conduit à une augmentation des dépenses publiques et donc à une augmentation de la demande globale de biens et de services, constituant ainsi un incitatif pour les investisseurs à accroître leurs investissements. Cependant, cette source pose un problème majeur pour de nombreux pays en développement en raison des raisons suivantes :

Baisse de la valeur des exportations de biens due à :

- La faiblesse de la production locale résultant des lacunes des capacités de production locales, de la faible productivité, du manque de diversification des produits et de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée ;
- L'augmentation de la demande intérieure de produits locaux, ce qui affecte le volume des produits locaux destinés à l'exportation ;
- La détérioration des prix des produits de base exportés, car la structure des exportations dans les pays en développement dépend excessivement de produits de base primaires (en tête desquels le pétrole) qui sont généralement soumis à des crises périodiques entraînant une baisse de leurs prix ;

- Les avancées scientifiques et technologiques qui ont conduit à une augmentation de la productivité dans les pays développés, ainsi qu'à l'entrée de produits industriels remplaçant les produits naturels ;
- L'augmentation des prix des exportations des pays en développement pour les produits manufacturés en raison de l'augmentation de leurs coûts de production locaux en raison du faible niveau de compétence dans la production, ainsi que de l'importation de la plupart des fournitures nécessaires à la production, ce qui signifie une diminution de l'avantage comparatif de ces exportations.

Faiblesse des exportations de services, y compris les exportations de services de transport, de services bancaires, de tourisme et d'assurance, ainsi que l'entrée des investissements étrangers. Ces exportations souffrent d'une relative faiblesse de la qualité et du niveau de prestation de services par rapport aux pays industrialisés.

Quatrièmement : Financement inflationniste

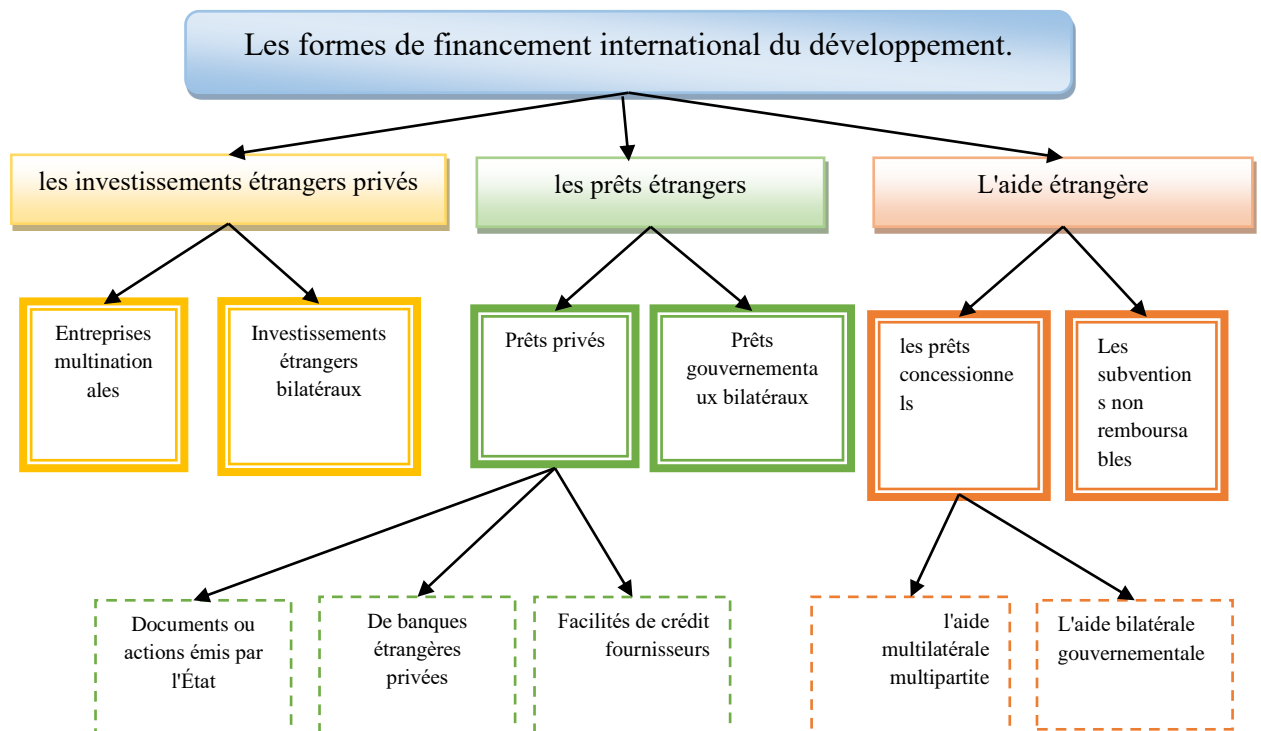
L'insuffisance de l'épargne volontaire pour répondre aux besoins de développement conduit l'État à recourir à des sources d'épargne forcée, dont le financement inflationniste est l'une d'entre elles. Il s'agit d'une méthode utilisée par les autorités publiques pour obtenir un financement supplémentaire lorsque les sources habituelles de revenus publics sont insuffisantes pour financer les dépenses publiques. Cela se traduit par l'émission de nouvelles coupures de papier-monnaie ou l'emprunt auprès de la banque centrale et des banques commerciales. Le financement inflationniste tire son nom de l'augmentation de l'émission monétaire pour permettre aux unités économiques d'obtenir des ressources supplémentaires lorsque leurs propres ressources de production sont insuffisantes.

Cette approche n'a pas du tout reçu un soutien unanime des économistes. Certains l'ont défendue et soutenue en tant que politique économique en raison de son efficacité, tandis que d'autres l'ont contestée en raison de son inefficacité. Cependant, il convient de mentionner que le financement inflationniste, malgré tout ce qui a été écrit à ce sujet et les débats qui ont eu lieu sur ses avantages et ses inconvénients, reste une source disponible pour les pays en développement, qui peuvent y recourir dans certaines limites. De plus, il est nécessaire d'utiliser des moyens de contrôle appropriés sur la consommation et l'investissement, et de ne pas recourir à une augmentation excessive des prix en augmentant la quantité de monnaie en fonction de l'augmentation du produit national brut et de l'expansion du secteur monétaire de

l'économie. En outre, il est important d'utiliser le nouveau pouvoir d'achat pour financer les opérations de production, en particulier dans les secteurs à rendement rapide. Le succès du financement inflationniste dépend souvent de la capacité de l'État à contrôler l'inflation par le biais du système fiscal, c'est-à-dire en absorbant l'augmentation des revenus par le biais de divers impôts, ce qui fait que la majeure partie des bénéfices résultant de son utilisation revient à l'intérêt public et donc augmente la capacité productive. De plus, l'État ne doit pas considérer le financement inflationniste comme une source de financement à long terme, mais plutôt l'utiliser par intermittence, à condition de contrôler les effets de chaque tranche de financement et de limiter ses effets dans une certaine mesure.

1-2- Les sources de financement extérieur :

En raison de l'insuffisance des sources de financement locales pour répondre aux besoins d'investissement dans les pays en développement, et en raison de l'absence de nombreuses restrictions entravant une augmentation de l'épargne locale de manière significative pour soutenir l'investissement et le démarrage des premières étapes du développement, qui ont du mal à avoir un impact positif à court terme, il existe donc un large déficit d'épargne. Ces pays sont contraints de recourir aux capitaux étrangers pour combler le fossé entre les économies locales et le volume des investissements requis à mettre en œuvre au cours des premières étapes du développement, sous la forme de financement et de relations économiques internationales.

Figure: Les formes de financement extérieur pour le développement.

Généralement, le financement étranger prend les formes suivantes : les prêts étrangers, les subventions et l'aide des pays étrangers, ainsi que les investissements étrangers.

Dans l'ensemble, on peut dire que l'investissement étranger direct et indirect en tant que source de financement du développement représente un moyen efficace d'attirer des capitaux étrangers et d'accélérer le processus de développement économique en comblant le déficit d'épargne-investissement et en développant la base productive ainsi qu'en facilitant le transfert de technologies modernes. Cependant, il est nécessaire d'être constamment vigilant pour s'assurer que ces investissements se dirigent vers des projets productifs nécessaires et ne se transforment pas en une domination de l'économie des pays en développement, contrôlant ainsi l'évolution de certaines industries ou autres branches de production qui ne sont pas conformes à l'intérêt de développement indépendant de ces pays. Par conséquent, l'accueil des investissements étrangers doit toujours être soumis à des considérations d'intérêt national, économique, social et politique.